vie de nouveaux appareils plus perfectionés, et avec un contant plus fort, il lui sera possible d'entrer en communication avec les habitants même de Mars.

LES ÉVÈNEMENTS DE CHINE

Shanghai, 3 janvier. — Les Bouvelles reques de

Shanghai, 3 janvier. — Les pouvelles reques de Si-Ngan-Fou tendent amplement à configure la configure partir les troupes alliées.

On déclare que l'empereur et l'impératrice sont tout prêts à retourner à Pekin, pouvru que les troupes évacuent le Chi-Li.

Pékin, 3 janvier. — 250 hommes de troupes colonisles anglaises et une compagnie de soldate japonais sont partis sous les ordres d'un colonel anglais pour châtier les habitants de Kaoli-Yiug qui firent feu sur une patrouille le 15 décembre.

Le bruit de la mort de maréchai de Waldanade.

Le bruit de la mort du maréchal de Waldersée Le bruit de la mort du maréchal de Waldersée
Paris, 4 janvier. — Au ministère des affaires étrangères, on n's reçu aucune confirmation du bruit qui
a couru, paratt-il, a Berlin, dans la journée d'hier, et
d'après lequel le maréchal de Waldersee aurait été
tué par un officier des troupes alliées, dans des circonstances qu'on ne disait pas.

On imagine aisément l'émotion qu'avait causée
cette nouvelle, dont plusieurs correspondants de jouraux demandaient dans la nuit, confirmation à Paris.

Ajoutons que, dans les sphères officielles et diplomatiques, à l'ambassade d'Allemagne notarement, on
considère la nouvelle comme dénuée de tout caractère

In rapport du sémeral voyren
Le ministère de la marine a reçu, par le dernier
courrier, arrivé ce matin, un rapport du général
Voyren. Ce rapport declare que la situation stratégique et sentiaire du corps expéditionnaire français
est excellente et que le service de l'intendance
français fait l'admiration des corps étrangers.
Lectiemin de fer de Rien Tsin à Chan-Hai-Kouan

le chemin de fer de Tien-Tsin à Chan-Hai-Kounn, est en train de se négocier entre les autorités militaires russes et allemandes. D'après cette convention, la Rusie prend l'engagem nt, après avoir retiré toutes les troupes russe, de la province, de remetre le chemin de fer, le premier jour de l'an russe, au commandant en cher allemand, à condition:

1. Que la Russie gardera la moitié du matériel roulant pour la section de Chan-Hai-Kouan à Niou-Tehenang, en déhors de la grande nursille;

2. Que la Russie aura une hypothèque sur le chemin de fer à l'intérieur de la mursille;

2. Que la Russie aura une hypothèque sur le chemin de fer à l'intérieur de la mursille pour les frais encourus pour réparations et pour les frais de transport pendant l'occupation russe;

3. Que la Russie s'appropriera les importants ateliers de Chan-Hai-Kguan aves tout leur contenu.

Rébellion à bord

Rébeillon à bord

Hong-Kong, I janvier. — On est vivement ému iel par la Tébellour qui s'est produite à bord du vaisseau de gurre britannique « Baribur » pritant le pavilou de l'amiral Bruce. L'équipage d'est mitrié et a jets par dessu-tort les hausses mobiles des canons.

Les autorités locales sont tres réservées au sujet do cette affaire.

cetto affaire.

On raconte, toutefois, que l'équipage s'est considéré
comme lésé par la façon dont out été réparties les
prises faites à Pékin. Les hommes se plangueut, en
outre, des punitions excessives qui leur ont été infli-

i faire valoir; ils reprochent a leurs chefs de ne pas aveir pri obtenir un congé raisonnable à l'arrivée du navire à l'ong-Kong, alors qu'ils avaient fait huit mois de service actif. On offerne ou un des gous-officiers a été blessé in-

Les congé ont été supprimés pour tout l'équi-page qui a formellement refusé d'obéir aux ordres.

L'ATTAQUE DES MISSIONS EN MONGOLIE LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

Letthe D'UN MISSIONNAIRE

Les missions de la Mongolie ont eu particulièrement à souffrir des attaques et des persecutions des
Bozers et des Chinois. De tristes détails, dont
furent victimes les chréttens dans cette partie du
Céleste Empire, sont consignés dans la lettre que
mous donnous ici.

Cette lettre met en relief la vaillance des troupes
russes chargees de secourir les missions de Mongolie,
et cite particulièrement la bravoure du chef d'escadron de la garde impériale Eletz, que nombre de
Parisiens out bien connu et qui a laissé à Paris les
meilleurs souvenirs. meilleurs souvenirs.

Le vicarist apostolique de la Mongolie orientale a éterriblement éprouvé par cet ouragen de feu et de aangui s'est abattu sur les missions. La main du Tout-Puissant s'est appesantie aur nous :--ue son saint Nom soit boni

beni ! Voici le bilan de nos désortres depuis juin jusqu'at commencement d'octobre : églises brûlées, 18 ; résiden ces brûlées, 7 ; residences pilées, 5 ; vilages chrétiens brûles, 2 ; chrotians tues, 400 ; missionnaires enterrét vivants, 2 ; chretiens restées sans maisons ni vêtements, 6,000.

6.000. Pendant juillet et août, nos confrères établis au nord du vicarist combattirent à la tête de leurs chrétiens durant plusieurs jours les hordes des Boxers. La prise de Pekin et les succès continuels des troupes alliess firent cependant impression sur la population, et le calme semblait peu à peu se rétablir. Hélas ! c'était un calme trompeur, avant-coureur de l'orage!

Dans l'ombre, un terrible cemplot s'crganisait contre nous. Avec la cennivence manifeste du mandarin de San-

Trous-Fra Met ce que cette préfecture contient d'éliment de désordre — brigands, soldats, sectaires tas-li-ff et gardes civiques — était convoqué pour faire l'assent définitif du noter résidence de se travalent feun. Il feu de l'année de leur missionnaires et 4.000 chrétieus. Et tous le monde devait être mansaoré f.

Le jour firé pour l'exécution de leur sinistre dessein était le movième jour-da la newthene lune chinejes (6 30 octobre). Mais Deur veillat sur ses missionnaires.

Le 30 octobre, le commandant Eleta, de la garde la périale russe, à la tête d'une colonne voltante de 85 hommes, entra à la résidence épicemale de Soun-Chou-Tzoi-Tzei après avoig dispersé deur bataillons de soldats chinois et pris d'aemant le village l'atoun, occuré par une forte garaion de brigands.

Sur ess entrésites, nos ennemis se concentraient à Enlohen Kotze, grou son propre courage, résolut de prendre l'offensive et marcha à l'ennemi. C'est alors qu'il nous fut dosné d'êre témoins d'un magnifique fait d'armee, bien digne d'être inscrit dans les glorieuses annales de l'armée russe : l'assant et la prise du village de Foung. Nian-Ko.

Là n'étajent retranchée environ 600 hommes bien armée.

ian-Ko. Là s'étajent retranchés environ 600 hommes bien armés

mandant Eletz, qui reçut doux blessures et une contusion.

Après quatta heures de résistance, le village fut pris et brûlé: 290 de ses défenseurs restèrent sur place. Voyant que toutes les moutages se couvraieat d'enneuis, le commandant Eletz retourna à la résidence pour prendre des mesures défeusieres et envoyer demander des readorts. Le lendsmain, nous étions cernés par 8 à 10.000 hommes Mais, grâce à l'énergre et à l'activité du commandant Eletz, lequel maigré ses blessures, no quitte pas son poste un instant, là défense fut organisée sur le-champ.

Nos chrétiens armés, furent divisées en chin compagnies; à la tôte de chacune étaient trois unssionnaires faisant fouctions d'officiers. Chaque compagnie a réclamé sa part de défense dans les tranches, les woldate russes étant charges de soutenir les points faubles et de se porter la oflattique scratt la plus chaude. Leur présence ethousiasmait nos chyclesns!

Les ler, 2 et 3 novembre furent des journées de com-

Sonn Chon Tvoi Tvei le 5 novembre 1900

NOUVELLES GRÈVELLE MINEURS EN PERSPECTIVE

Le syndicat, socialiste des mineers de Carmanx vient e rédiger une demande d'augmentation de salaire de O % et en même temps de formuler un cahier général de svendications. Cette démarche mécontente le conseil d'ad-

ne reuiger une demande d'augmentation de salaire de 10 % et en mime temps de formaler un cabier général de revendications. Catte démarche mécontente le couseil d'administration qui déclare qu'il s'oppose énergiquement à toute modification comme à tout extirtage.

La demande de 10 % d'augmentation ayant été formulée à Monceau les-Mines, le directeur de la Compagnie avait promis de donner reponse le ler jauvier. Le syndicat socialiste demanda alors une andience au directeur et arriva au grand complet, escorté des ouvriers renvoyés dans les dernières grèves. Le directeur a fait plusieurs concessions. Il a repris quarante deux ouvriers renvoyés sur quaranté-rinq et accordé une augmentation de 5 %. Néanmoins, le syndicat ne se déclare pas satisfait. Dans le bassin de la Loire, aux environs de Ne-Etienne, les houilleurs sont également dans l'efferrecence et il faut a attendre à une grève pour févrie.

A Clermont-Ferrand, plusieurs meetings ont été tenns par des députés socialistes. M. Waldeck-Rousseau a écrit à ces députés qu'il avait essayé de proposer au conseil d'administration de Saint-Holl-les-Mines, un terrain d'entente et que le conseil avait refisé.

Les assistants des meetings ont tous voté que, si dans huit jours le conseil avait refisé.

Les assistants des meetings ont tous voté que, si dans huit jours le conseil ne cédait pas la grève générale serait déclarée dans tout le basem houiller.

LES ÉLECTIONS EN AUTRICHE

Les résultats des élections législatives

Vienne, 4 janvier. — Aux élections législatives e circonscription de Vienne, le socialiste Ellen-agen a été élu contre le socialiste chrétien Bulo

Dans la 5e circonscription, le socialiste Schu nnus. Election générale Wienerneustadt, le socialiste

Stemer.

Graz et environs, le candidat du parti allemand
Otto Wilhelm est éju contre le socialiste Resel, député sortant.

A Brunn, le 7 janvier, ballottage entre le socialiste
Hybesch et le candidat allemand Schuler.
Dans la 5e circonscription de Vienne, le socialiste
chrétien Axmann est réélu.
Dans la 20, ballottage entre le socialiste chrétien.

chrétien Axmann est réélu.

Dans la 2c, ballottoge entre le socialiste chrétien
Prochazka et le socialiste Adler.

Elections générales de Bohème: Défaite des anciens députés socialistes: Joseph Steiner, Verkauf,
Zeller, Schrommel, Kiesewetter.

A Niciow, Eger, Sanz, Leitmeitz et Trautenau
ont été battus par des radicaux allemands. Le premier de ces députés a été battu par le nationaliste

course un jeune tehèque sort!

A Prague, les résultats ne sont pas encore con-

FAITS DIVERS

Le cadavre du Jeune homme coupé en morceaux regonnu par son père. Le tadavre de l'homme coupé en morceaux vient d'être reconnu formellement par un marchand de vins de la rue Myrha. Ce marchand de vins déclare que son fils, disparu depuis deux mois, portait sur le ventre et sur le cou des cicatrices aemblables à celles de la victime.

La dormouse de Jassy.— Un cas extraor

dinaire de léthargie vient de se produire dans l'hôpital de Saint-Spiriden, à Jassy.

Il s'agit d'une jeune fille qui le 11 du mois dernier,
s'endormit après avoir subi une opération sous l'influence du chloroforme et qui depuis ne donne signe
de vie que pour quelques instants, toutes les dix ou
quinze heures, se rendormant aussitôt.

quitte neures, se rendormant aussifôt.

Les médecins attribuent ce sommeil létharg que à l'effet du chloroforme sur le système nerveux de la jeune fille, mais d'après eux elle reprendra ses facultés aussifôt que l'influence du chloroforme sera maîtrisée par quelque antidote.

-x-

Le passage d'un seccle à l'autre a mis en lumère quelques centenaires. Présentons donc à notre tour un vieillard qui a vu trois siècles. Ce vieillard existe: C'est M. Benoît Sarre; il est né à Saint-Marcetles Chalon, près de Chalon-sur-Saône, le 9 pluviose un VIII de la République, c'est-à-dire le 28 janvec 1800. Il a donc vu le jour dans le dix-huitième siècle, qui ne s'est termine que lo 31 décembre 1800; il a vécu tout le long du dix-neuvième siècle et il vient de voir nattre le vinctième. C'est un joil record II de voir naître le vingtième. C'est un joli record. I n'y a qu'à conseiller à M. Benoît Sarre de fair-comme le nègre, de continuer...

Assassinat mystóriaux d'une jeune Assassimat mystoricul X d'une jeune femme. Le cadavre d'une jeune femme inconnue, agée de ringt-cinq à trante ans, a été trouvé hier
sur les digues du Rhône, dans la commune de Glun.
Le parquet de Tournor, qui procède à une enquête,
croit se trouver en présence d'un drame mystérieux.
Cette femme, mise avec une grande élégance, était en
effet baillonnée et avait les bras attachés sur la poitrine.

Le corps a dû être amené par les eaux du Rhône usqu'à l'endroit où il a été trouvé. La mort remonte-

rait à huit jours.

Aucun indice n'a permis, jusqu'ici, d'établir l'iden-

Un don à l'impératrice de Russie. —
Au cours de la visite que firent à Versailles l'empereur et l'impératrice de Russie, pendant leur séjour en France, l'impératrice s'arrêta longuement devant la tapisserie des Gobelins reproduisant le tableau de Mme Vigée-Lebrun qui représentait la reine Marie-Antoinette et ses enfants. Elle témoigna tout haut son admiration et le président de la République, M. Félix Faure, qui accompagnait les souverains, s'empressa d'offrir à l'impératrice, comme un cadeau de la France, cette tapisserie. Une loi téait nécossaire pour l'alénation d'una propriété nationale. Elle ne fut pas proposée aux Chambres, mais le gouvernement, non moins désireux que le président de la République de faire plaisir à l'impératrice, commanda à la manufacture des Gobelins une copie de la célèbre tapisserie. Le travail a duré quatre années. Il cet acheve et M. Jules Guiffrey, membre de l'Institut, directeur de la manufacture des Gobelins, a livré hier la tapisserie au ministère des affaires étrangères. Cette tapisserie et expédiée aujourd'hui à Baint-Pêtersbourg pour étagrembe par les soins de notre ambassaédur à l'impératrice à l'occasion du nouvel an russe.

Il n'était pas mort ! — Comment, Eugène! Tu n'était pas mort ! — Comment, Eugène! Tu

Il n'était pas mort! — Comment, Eugène! Tu ne! Tu n'es pas mort! — Comment, Eugène! Tu ne! Tu n'es pas mort! — Mais non, puisque me voici.

Ce dialogue s'échangeait, hier matin, boulevard de l'Hôpital, à Paris, entre Georges Gourlin, garcon boucher, demeurant rue du Château-des-Rentiers et Eugène Bitoil, ouvrier boulanger, qui venaient de se rencontror.

con boucher, demenrant rue du Custeral-des et Eugène Bitoil, ouvrier boulanger, qui venaient de se rencontrer.

— Si tu n'es pas mort, j'ai été filouté, reprit Georges Gourlin. Je vais t'expliquer ça.

Et il raconta à son ami qu'un individu s'était présenté à lui, deux jours auparavant, tenant à la main nne lettre de deuil à son nom, et lui avait annoncé qu'il venait de succomber à la variole et que, sur l'ordre de la police on l'avait enterré d'urgence:

— Il m'a demandé si je voulais participer à l'achat d'une couronne à porter sur ta tombe, sjouta Georges Gourlin. Je lui ài remis quarante sous. Ah! le brigand sur sa liste figuraient bien les moms de vingt personnes de tes connaissances. Il les a toutes secroquées par le même moyen.

— Pour sûr que je ne suis pas mort, et même que je n'ai pas du tout l'envie de faire de si tôt le grant voyage l conclut l'ouvier boulanger.

Les deux hommes se sont rendus chez M. Thuillerie, commissaire de police. Le magistrat leuc a appris qu'il avait reçu ces temps derniers, plusieurs plaintes semblables, visant sans doute le même perfectnago

Hanriot, de l'Académie de médecine, et membre du Conseil d'hygiène, r'accupe en ce moment de pré-lever, sins les aslles de spectacle des quantités d'air qu'il samiyas chautes, avec l'espeir d'arriver le déceuvrir le microbe des maladies dont les amateurs de théatres aoat ausceptibles d'être frappés.

Con'est pes d'hier que datent ces expériences du docteur Hanriet. Il les varis commencées l'année dernière, mais il avais da, pendant le temps de l'Exposition, les interrompre. On le lui avair conseillé en haut lieu. Il ne fallait pas en effet effrayer les provinciaux, les étrangers, leur ôter l'envie de venir applaudir les artiates des scènes parisiennes. Mais aujourd'hui que nes hôtes sont partis, on ne court plus les mêmes risques en continuant les recherches.

Le docteur Hanriot n'est pas sans sa dissimula-

court plus les memes risques en continuant les recherches.

Le docteur Hanriot n'est pas sans se dissimule
les difficultés de la téche qu'il a entreprise. Il lui
faut multiplier les prélèvements d'air s'il veut arriver à un résultat concluant. Et l'on ne peut s'imaginer les obstacles auxquels il se heurte. Les directeurs de théâtre, naturellement, voient sa venue
d'un où irrité, et la préfecture de police elle-mème, sourit de ses efforts. Déjà elle a de la peine à
tenr la main à ce que soient appliquées les diverses prescriptions de la commission des théâtres;
ce n'est pas pour créer de nouvelles servitudes. Le
docteur Hanriot n'en poursuit pas moins sa besogne.

see n'est pas pour eréer de nouvelles servitudes. Le decteur Hanriot n'en poursuit pas moins sa besogne.

Il arrive au milieu de la représentation, s'installe dans une loge aveo ses aides et son appareil. Celui-ci est plutôt bruyant quand il est en action, auss ine fonctionne-t-il guère que pendant les entr'actes et encore on a soin de causer très haut dans la loge afin de couvrir le bruit de la pompe et d'éviter que la curiosité du publi en es viévellée.

Quand il en aura fini aveo sos analyses, le docteur Hanriot en publiera les résultats, et alors il espère que les directeurs transformerent d'eux-mêmes leurs salles, dans la mesure où il est possible, ce pendant que la préfecture imposera des règles nouvelles et efficaces aux architectes pour les salles qui se construiront désormais.

Les salles actuelles sont malsaines pour plusieurs raisons. La première est qu'elles sont mal aérées, mal úclairées, en ce sens que le soleil n'y pénètre jamais. Or, le soleil est un grand agent de purification. C'est au point qu'en Italie il y a un proverbe ilsant que là où le soleil n'entre pas, c'est le médecin qui entre. L'aératioñ, nous venons de le dire, est la plupart du temps défectueuse et il ne faudzait pas croire que le ventilateur soit un suffisant remède. Le ventilateur ne fait que déplacer les poussières et il est — dans une bien plus forte proportion — aussi néfaste que le plumeau.

Ah l'es poussières l'est fauteuils! les rebords des loges, que l'on s'obstine à fabriquer en velours, en sont les plus sûrs foyers. Pourquoi les sièges ne sont-ils pas cannelés ou encore recouverts de cuir?

Puis, c'est le plancher, sur lequel le spectateur

Puis, c'est le plancher, sur lequel le spectateur crache trop souvent, le plancher dont les poussières s'élèrent dans l'air quand on balaye, pour retomber et se fixer ensuife.

Le plus curieux est qu'au dire de notre hygiéniste, les théâtres les plus à succès sont les plus dangereux. Le spectateur, en effet y applandit, trépigne d'enthousiasme et soulève la poussière, toujours la noussière.

En somme, ec que le uouseur alamine rountaise ce serait:

1. Une aération meilleure et naturelle;

2. De larges baies, par lesquelles entreraient les rayons du soleil;

3. Le velours remplacé par le cuir, et la suppression des rideaux d'avant-scène en étoffe;

4. Les meubles, les boiseries, revêtus d'un vernis laqué, sur lequel on pourrait promener une épone imbibée d'eau;

5. Le sol imperméable afin de pouvoir être lavé, et recouvert d'un léger gravier qui, balayé chaque jour, entraînerait avec lui, sans les soulever dans l'air, toutes les scories...

Curiouse tentative d'un reporter ambéricain... Il a failli en cuire, d'après le « Ho-rald », à un reporter new-yorkais, M. Thomas Min-nick, d'avoir simulé la folie pour se faire interner dans l'asile d'aliénés de Bellevue. Il prétendait s'y livrer à une enquête personnelle sur les cruels traite-ments infligés aux pensionnaires et qui font actuelle-ment le scandale de New-York, puis fournir à l'édi-tion du dimanche de son journal une de ces histoires senaationnelles et terrifiantes dont on est si friand tion du dimanche de son journal une de ces histoires sensationnelles et terrifiantes dont on est si friand la-bas. Il s'accoutra donc d'une façon extravagante, s'en alla dans un hôtel fashionable de Broadway demander le prince de Galles, se livra à mille exentricités, se battait avec le personnel de l'établissement qui l'expulsa tout meutri et contusionné, tomba finalement dans les bras d'un policeman qui pour le calmer lui asséna un coup de bâten et le conduisit su poste, d'où on le transféra à Bellevue. C'était ce qu'il voulnit, mais il ne tarda pas a s'en repentif. Les médecins voulaient, en effet, pousser l'expérience plus loin qu'il ne l'avait prévu. On lui fit absorber un vomitif énergique, on le mit su lait, on lui donna des injections de morphise, on lui fit un premier lavage de stomac, on le vaccina, puis ce fut un bain d'électricité.

tricité.

Jusque là, le petient avait consciencieusement joué son rôle poussant des hurlements, jetant des éclats de rire insensés, se roulant sur le sol, au pied des médecins et des infirmiers. Mais, tout à coup, il entendit le flocteur Fitch dire: « Il a un cancer du cerreau. Il faut ouvrir le crâne et extraire le cancer. Apportesmoi mes instruments. » Le malheureux reporter retrouva tout à coup sa lucidité et cessant une mistification qui tournait si mal pour lui, il se jeta à genoux:

c.—Au nome du cicle ne m'ouvres pas la tête, c'oria-t-il affolé. Je suis un reporter de journal et le directeur de l'édition du dimanche. J'ai imaginé tout calls pour démantere que vous ne connaisses pas votre affaire et que vous ne saves pas distinguer un fou d'un hémme dain.

8.980 kilos st

euc les cotons. En résumé, il ballots, pesant 33, pesant 39.044.337

L'ARBITRAGI ZOPINION D DE ROUBAIX.

ment Topinion de je. de loi Fournis et la grève oblige di soir, la « Liber la Chambre de co

Pouvoir exe

commerce de Rou M. J. Lagache, e la grève obligator plus redoutable

quelques année

a Que le projet conflit ou un différ et ses ouvriers, fi par l'une des part » Il restera à l'

deux hypothèse » En cas d'ac

dra juge, et d ments qui lui lars, marchés

s Si c'est findu euvriers, le plein jugu'à son accept gu'à son accept s Si ce sont le de domnages qu' » Sous l'appare tion sacraite absolt Pautre en effet, a est à même de au lité pécunieire rès que les cutriers l' aratie, lorqu'ils arbites. « Au-i la Cha sitière-t-elle l'ari nature à porter, apper les bases de l'industrie, »

jeunes gens sont aux epérations d' du canton Ouest canton Est, le le samedi 26; quarts du matin fichées, dès le 6 cour des Pompi-burcan militair naméro 3, au

numéro 3, au STATISTIQU — A la maternit cu lieu pena manices et 233 400 naissances. cès de jeune fill des mères avait 16.

A la materni la même année, 16 ans et la plu selon les statuts Elles veusient

puchal, Lys-l Denni, Arras, Les 131 accosances, savoir: Il a été enre dus à des caus NECROLOGI M. Clovis Capo

DOTATION

DOTATION
CE, — La re
chein de onze
fé fourmisien,
beures à midi,
de l'église Sain
la Vigne; au
-B'anc-Seau.
Les adhésion
et endroirs ind
La Société

La Société

adhesions nouve en capital. Le

ocient nor

les nous cités de la Detation SUBVENTA MUTUELS. que année par apprentées que l'anuée précéd de retraites, à Ces abvent de l'Autre de

PEULLETO

LAFE

disire et que rous ne saves pas distinguer un 70u d'un homme ain.

« — Nosa ne nous étiens guêre trompés dans notre diagnostis en ce qui veus concerne, répondit froidement le decteur l'itch. » Et sur la plainte de celui-ci et d'un de ses sollègues, d'innick fut traduit devant la cour de police d'Torkville. « — Je crois que vous étos suffisamment puni, dit le juge Hogan. Alles, vous étos libre. Mais ne faites plus une parcille bêtise. » L'infortuné Minnick s'en retourna penaud à son jeurnal qui le congédia sur l'heure pour incapacité.

Nominations dans l'Ordre du Mérite Agricole. — Sont promus dans Pordre du Mérite Agricole, sur la proposition du Ministre de PAgri-culture:

Agricole, sur la proposition du ministre de l'Agriculture:

Commandeur : M. Fétel-Longueval, agriculteur à Loce, Officier : M. Charon, vétérinaire à Dunkerque.
Chevalieris : M. Letailleur, secrétaire de la Préfecture de Nord, à Lülle M. Beauvois, agriculteur à Faumons (Nord); M. Berret, professeur au Lycés, Faidherbe, à Lille : M. Cagnard, agriculteur à Pourtes (Pas-de-Calais); M. Ducrocq Joseph, de Waqquinghem (Pas-de-Calais); M. Ducrocq Joseph, de Waqquinghem (Pas-de-Calais); M. Dunhama (Charles, à Merrifle tword); M. Forestier Jules, à Andresselles (Pas-de-Calais); M. France Juntin, à Biont (Pas-de-Calais); M. Gaillet Paul, à Lille; M. Houdat François à Halinghem (Pas-de-Calais); M. Leene Juntin, à Biont (Pas-de-Calais); M. Gaillet Paul, à Lille; M. Hourdat François à Halinghem (Pas-de-Calais); M. Maegheman, à St. Pol-sur-Mer (Nord); M. Maegheman, à St. Pol-sur-Mer (Nord); M. Maegheman, à St. Pol-sur-Mer (Nord); M. Mercourt Jules, à Rosseadael (Nord).

PROMOTIONS A L'OCCASION DE L'EXPOSITION.— Sont nommés chevaliers : M. Courtheroux, à Sains (Nord); M. Guernier Charles, à l'Univarsité de Lille; M. Lefebvre Ermond, à Curgies (Nord).

Vous êtes propriétaire

Vous avez une maison, un terrain à vendre ou à Jouer?

Yous trouveriez aisément des acheteurs ou des locataires, si on le savait. Et le seul moyen vour qu'on lo seche, c'est de l'imprimer fréquemment dans le journal oui
est lu par tout le monde.

UNION SOCIALE & PATRIOTIQUE

AVIS. - La période d'inscription sur les listes électorales est ouverte depuis le 2 janvier et sera close le 4 février prochain à minuit. Ces inscriptions se font à la Mairie, bureau des élections, (entrée rue Neuve, n. 3), tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 neures du soir.

L'a Union Sociale et Patriotique » invite ses amis à faire connaître au siège de l'associa tion, café Pandore, 28, rue Pauvrée, les noms des personnes de leur connaissance en droit de se faire inscrire sur les listes électorales et qu ont jusqu'ici négligé cette formalité.

N.-B. — Le secrétariat de l'« Union Sociale

et Patriotique » est ouvert tous les jours de huit heures à midi et de deux heures à sept heures du soir. (Le dimanche de neuf heures

NOS FEUILLETONS

Nous commencerons prochainement la publication de

PERE INCONNU Par Pierre SALES

SAVON PARIS-MENAGE our le linge et pour les laines Exiger rigoureusement le titre 78972

PATRIOTISME BIEN COMPRIS

Les fammes de goût qui préfèrent un parfum délicat aux malsaines odeurs des savons frelatés par la chimie anglaise ou allemande, toutes les personnes économes et soucienes de l'hygtène, se servent des bons produits de la maison Victor Vaissier, dont les nouvelles créations justement en vogue sont les fins et très parfumés savons Panoramique et Bruyère de Bretagne, deux marques proclamées hors concours à l'Exposition Universelle de 1900.

Thronique Jocale

ROUBAIX

LES OPERATIONS DE LA CONDITION PUBLI-

LES OPERATIONS DE LA CONDITION PUBLI. QUE EN 1900. — En 1900, il a été présenté à le Condition publique de Roubaix:

498 ballets de soses pesanta-45.864 kilos;
29.437 ballets de laine; pesant 31.182.715 kilos;
22.494 ballets de coton, pesant 2.429.337 kilos.
En 1899, il avait été conditionné:
501 ballets de soies, pesant 54.844 kilos;
308.802 ballets de laine, pesant 36.752.950 kilos;
20.913 ballets de coton, pesant 2.230.543 kilos.
Il y a donc pour 1900 une différence en moina

COTONS AMERICAINS New-York, 4 janvier. — Ouverture soutenue: — Bais de 3 points sur janvier et de 4 points sur mai. New-Yor¹, vendred: 4 janvier 1901. Cours de clibure

NEW-YORK TERME Janvier . . . 1901 9.80 9.55 9.52 9.51 9.48 9.44 9.14 8.67 8.27 9.42 9.41 9.40 9.39 8.95 8.52 7.98 Août. Septembre. Octobre... Novembre... Décembre Ports des États-Unis ... 31.000 balles ... 42.000 ... 12.000 ... 12.000 ...

Dernières nouvelles régionales

UN HABITANT DE MOUVAUX VICTIME D'UN ACCIDENT A LILLE. — M. Léon Gréne, açã de 28 ann, demeurant à Mouvaux, traversait vandredi après midi la chanfletteris de la gare de Lilla, lorsqu'il fit renversé par une voitarette à bras. M. Gréne e set fait, en tombant, des contusions à la jambe granda. Il a pragaçare son domicile après avoir rese les sains d'un médacin. LA XXVII FETE FEDERALE DE L'UNIÓN DES SOCIETES DE GYMNASTIQUE DE FRANCE. — Le cours de démensération des movements d'unamble de la XXVII é fété fédérale de l'Union des sociétés de grandatique qui aura lieu, à Nice, les 7 et 8 avril 1901, sons fait par M. Martiny, moniteur Niçois, au grande de la c Français », place Sébactopol, à Lilla, è amercest 7 janvier, à 8 heures et demis du noir. Tom les moniteurs de la région du nord de le France nout invités à y amister.

Bulletin météorologique

BOUBARE, vandred 4 janvier 1901.

2 heures soir, 1/2 andessous de sére. — 778, b. temps.

5 heures soir, 2 andessous de sére. — 778, b. temps.

9 heures soir, 2 andessous de sére. — 778, b. temps.

Banedi 5 janvier 1901.

Minnit, 2° andessous de sére. — 778, b. temps.

2 h. matin, 3° andessous de sére. — 778, b. temps.

DERNIÈRE HEURE 3" ÉDITION (De nos correspondants et) 3' ÉDITION

L'ORGANISATION D'UN SERVICE DE CHEQUES POSTAUX EN FRANCE

Paris, 4 janvier. — Par arrét du ministre du com-merce, est instituée une commission chargée d'étu-dier un projet d'organisation d'un service de chèques postaux en France. Cette commission sera présidée par le ministre, le sous-secrétaire d'État, ou, à leur défaut, par M. Sainseres, conseiller d'État. Elle est composée de douze membres.

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LE GENERAL

Paris, 4 jenvier. — Une loge maconnique de Foix, (justement la circonscription de M. Delcassé), qui porte le nom de La Fraternité latine » vient d'acresser au général André, ministre de la guerre, une lettre ouverte, dont la teneur démontre bien que les france-macons n'entendent pas s'arrêter dans la vois des représailles et qu'ils excitent plus que jamais les ministres de la fameuse « Défense républicaine » a accentuer encore les mesures sectaires qu'ils ont déjà prises contre les catholiques et contre l'asmée. Cette lettre nous détachons quelques passages — de vraies pertes ! — de nature à faire apprécier sur le vif, l'esprit de la secte :

4 Yous rétes pas macon, dit notamment cette adresse

Yous n'êtes pas maçon, dit notamment cette adresse général André, mais vous êtes digne de l'être. Vous a accepté le ministère de la guerre à une heure dif-

aves accepté le ministère de la guerra.

La tâche était ardue à remplir; vous n'aves pas hésèté, et vous aves rendu au parti républicain, espoir et confiance. sibé, et vous aven rendu au parti repuiscam, sepon confiance.

> Le aléricalisme avait envahi l'armée; vous lui avas, par des réformes nettement anticificales, porté de rudes ceups; les officiers se révoltaient contre certaines lois civiles, contre le divorce par accemple; vous les aves rangelés au respect de la loi; les Jésultes se croyaient les maîtres dans nos écoles militaires; vous aves ensayé de laiciser l'emprit de nes future officiers. Nués vous félicitess des résultats déjà obtenes.

» Noss sommes sâres, que na les injures, ni la violence ne vous ferrait reculer, que rian se vous détourners de la Besogne entreprise, et que, selou votre desergique parola, e vous ne sortirez du ministère que les pieds devant. »

LES CONGREGATIONS BELIGIEUSES

Paris, 4 janvier. — Un journal efficieux du soir au-nonce qu'en prévision du débat syr le régime des as-sociations, le ministre de l'intérieur a fait dresser un nouveau tableau des congrégations religieuses autorisées et non autorisées existant au 31 décembre 1900.

CONTRE L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE Paris, 4 janvier. — Dans le « Gaulois », de demain, M. Gaston Pollonnais rend compte d'un entretien avec un diplomate russe de passage à Paris, et qui lui a dit notamment :

« En attaquant, comme ils le font, notre ambassadeur et meme notre souverain le Trar, vos journaux officieux dévoilent bien maladroitement le plan de vos Gouvernants actuels, lequel visiblement comsiste à rompre les lies qui attachent la France à ha Russie pour pouvoir s'enfoncer plus avant dans une politique révolutionnaire et dissolvante.

vante.

3 Quant au Tzar lui-même, il ne se découragera pas, malgré les attaques dont il est l'objet; c'est avec le peuple français que son regretté et vénéré père a contract elliance, et il ne se soucie guère des gouvernement éphé mères et des vaines mangeuvres d'une coterie qui pèse peu en face du pays tost entirer. Aussi ne dennera-t-il pas, au prince Ourousoff, l'ordre de partir en congé illimité, comme le prétendent et le souhaitent vos actuels ministres.

comme le prétendent et le souhaitent vos actuels ministres.

Laisses-moi ajouter que le « Novoié Vrémia » n'est
pas le seul organe russe à s'occuper des faits et gestes de
M. le général André. Le « Swet », grand organe populaire russe, que dirige le général Kousaroff, s'exprisse
ainsi « Anjourd'hui, en affichant sa haise contre l'alliée
de la France, le parti dreyfnand décidément se met dans
la situation exceptionnelle d'emessini déclaré de la France. »

LE PORT DE LA SOUTANE

Saint-Etienne, 4 janvier. — Le conseil municipat
a, ce soir, par 20 voix, voté l'interdiction du port
de la soutane sur le territoire de la ville. Le maire
a voté contre la proposition.

LE ROI LEOPOLD ET LA RUSSIE

LE ROI LEOPOLD ET LA RUSSIE Bruxelles, 4 janvier. — Un journal du soir dit tenir

de source autorisée que l'intention, prêtée au roi Léopold, de faire un voyage en Russie, est absolu-LES SOCIALISTES AU CONSEIL MUNICIPAL DE BERLIN

Berlin, 4 janvier. — Des séances tumultueuses sont produites, hier soir, au Consoil municipal de Berlin. Les socialistes ont protesté contre le projet de la majorité de distribuer, aux élèves des écret et aumanules, le 200e anniversaire de la Monarchie prussienne, ouvrage sur la dynastie des Hohenzellern. Les conseillers ont fifetri ce qu'ils ont appelé un acte de byzantinisme. Ils ont évoqué des faits historiques travestis dans cet ouvrage déclarant qu'ils ne voulaient pas être complices de mensonges à l'égard des enfants des écoles .

Les attaques violentes des orateurs socialistes contre la roi l'rédérick, Guillaume IV, ont déterminé le président à leur retiere la parole.

La majorité a voté, au milieu du tapage de l'extrême-gauche, les crédits nécessaires à l'acquisition de ce panégyrique de la dynastie prussienne.

de ce panégyrique de la dynastie prussienne. A ce propos, la clazette de Cologne organe officieux approuve le projet du gouvernement, pla-çant Berlin sous un régime d'exception.

COMPLAISANCE COUPABLE
D'UN SOLDAT A LONDRES DUN SOLDAT A LONDRES

Londres, 4 janvier. — Ce matin un soldat, factionnaire à la porte d'une administration publique, a bénévolément, sans méfiance, satisfait à la demande d'un inconnu qui désirait prendre un croquis de la culasse de son fusil. Cette arme qui porte la marque Lee Hongfield, est d'un nouveau modèle, distribuée sou-lement, il y a trois mois. Il est muni, dit-on, d'un mécanisme spécial qui empêche la déflagration prématurée de la cartouche. Les autorités militaires informées, après coup, ont ordonné l'arrestation du factionnaire qui passera devant un conscil militaire.

LA MUTINERIE A HONG-KONG A BORD DU LA MUTINERIE A HONG-KONG A BORD DU

BARFLEUR , Londres, 4 invier. — The dépêche de New-York apportait aujourd'hui la confirmation par le « Sun », de la nouvelle publiée par le « New-York Hérald » et d'après laquelle une grave mutinerie se serait produite à Hong-Kong, à bord du vaisseau de guerre anglais le « Barfieur » portant pavillon de l'amiral Bruce.

Bruce.

De leur côté, le « Daily Télégraph » et le « Times »
recevaient, de Hong-Kong, la même nouvelle qu'ils-

publiaient, celui-ci comme un faible bruit, l'autre avec des détails à peu près conformes à ceux donnés par des détails à peu près conformes à ceux donnés par se journaux américains. Cet après-midi, encore, l'amirauté prétendait ne rien savoir à ce sujet, mais, ce soir, clle se décide à communiquer une note qui, tout en obarchant à atténuer la gravité, reconnait pourtant l'exactitude du fait. Il ne s'agit pas, à pro-prement parler, d'une mutinerie, affirme cette note, quelques hommes seulement ont causé un pou de sordre; ils ont été répudiés par le reste de l'équipage, et trois d'entre eux ont été arrêtés.

LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE LES PERTES DES ANGLAIS

Londres, 4 janvier. — Le War-Office publie un réaumé des pertes de l'armée anglaise depuis le commen-cement de la guerre du Transvaal. Le total brut est de 51.687, nais en tenant compte des prisonniers libérés et des malades qui ont repris du service après leur guérison, la perte totale absolue, est de après leur guérison, la perte totale amolue, est de 14.880. Ces chiffres n'ont été accueillis que sous

NOMINATIONS ANGLAISES IMPORTANTE

Londres, 4 janvier. — Sir Alfred Milner est nom-mé gouverneur du Transvaal et de l'Orange, et enserve les fonctions de haut commissaire du sud de Afrique. Arrique. Le gouverneur du Natal devient, à sa place,

Le gouverneur du Natal devient, à sa place, gou-verneur de la colonie du Cap. Le gouverneur de Ter-o-Neuve est nommé gouverneur du Natal. Le com-missaire général résident du Réchuanaland, est nom-mé gouverneur général de FOrange.

LES ÉVÈNEMENTS DE CHINE UNE NOUVELLE QUI DEMANDE CONFIRMATION

CONFIRMATION

Paris, 4 janvier. — C'est sous d'expresses réserves
que je svous transmets cette dépêche, publiée par
l' «Agence Havas», dont la source n'est pas indiquée, mais qui est certainement d'origine anglaise:
«Shanghsi, 4 janvier. — On annonce que les
Français se proposent d'envoyer, par terre, du Tonkin, par le Yunnam, un détachement dans le cas où
la Cour se déciderait à aller à Tching-Tou-Fou, province du Si-Tohouss.»

— Mais,
nous flanquer
— Croisment Guy de
H avait fai
nombrables re
a l'ile des Et
gouleux coup
bonne rout
dans sa barta
ne maître,
Oertaines
m risque-ta Certainen m risque-ta mais cela n' me, commetta morveillous barreur, tel toucher, barcation.